Votre Excellence

Je prends la liberté de remettre à Votre Excellence par l'incluse l'information demandée sur les accusations injustes et revoltantes de colons allemands.

J'ose encore y joindre les originaux des contracts faits avec ceux des dits colons, qui ont commencé d'intriguer contre moi, par lesquels Votre Excellence verra Lui-même, que le 1er article de chaque de ces contracts porte que les soussignés s'engagent, de livre volonté et sans avoir été persuadé de me suivre au Brésil; — Quelle de ces signatures est à présent celle en conscience?

Je dois en même tems porter à la connoissance de Votre Excellence, sans en vouloir demander justice, qu'après avoir pris la précaution de faire éxaminer à Porto d'Estrella, par ordre du Colonel du

à S. E. Mr Jozé Bonifacio de Andrada et Silva &c &c

District d'Inhumerim les coffres de ceux que j'ai renvoyés, sçavoir de Michel Lang de Frs Schrenck et de Fridolin Ludihuser on a trouvé dans le coffre du dernier, qui sans contredit est un homme dangereux dans la société d'une congrégation civilisée, deux de mes fusils, à canne tordue, qu'il avoit enlevés pour les vendre en ville.

Quelques autres colonistes de bonne conduite, entraînés par le mauvais exemple des susmentionnés, m'ayant quitté sans mon consentiment et sans avoir remplis leur devoir envers moi; j'ose prier Votre Ex. de pouvoir les réclamer pour les obliger à tenir leurs engagemens..

En Vous remerciant sincèrement de l'assistance que Vous avez bien voulu m'accorder jusqu'aprésent pour faire prospérer la première entreprise de cette sorte hazardée sous les circonstances, et sur

la quelle est fixée l'attention de toute allemagne, je Vous supplie, Monseigneur de me faire rendre justice contre la malle les mensonges et les insultes aux quels j'ai été exposé, et de vouloir bien me continuer Votre haute protection.

J'ai l'honneur d'être avec le respect le plus profond

Monseigneur de

Votre Excellence

le très humble et très obeissant serviteur

G. de Langsdorff.

Rio Janeiro
le 3. Juin 1822.